

Vous êtes ici : [Accueil](#) > [Actualités de la région](#)

SANTÉ

Cet été, le ruban rouge sera de tous les festivals

Publié le lundi 21 juin 2010 à 06h00



Affiches, T-shirts et sacs en coton seront distribués sur les stands.



Sidaction en mars, journée mondiale du sida en décembre : dans l'entre-deux estival, l'effort de sensibilisation ne doit pas être relâché. La 4e campagne de prévention

« Ch'ti attitude toujours » s'ouvre le 21 juin, jusqu'au 5 septembre. La campagne fédère des associations complémentaires, travaillant habituellement auprès de publics différents : le CRIPS, Aïdes, Adis et Sida info service. Un regroupement des savoir-faire qui vise à informer le plus grand nombre. La campagne cible les gros événements sportifs et culturels de l'été : Rock en stock à Étaples, le festival de la côte d'Opale, le meeting d'athlétisme de Lille, les Nuits secrètes à Aulnoye-Aymeries, mais aussi les plages et les campings du littoral. Les bénévoles tenteront d'établir un contact par des stands. Pour tous ceux qui n'iront pas jusqu'aux stands, la campagne aura tout de même un impact visuel, à force de voiles géantes et de posters. Un « Kiffe le préservatif ! » s'affiche en gros sur l'affiche officielle aux tons psychédélico-bisounours. En France, on estime à 140 000 les personnes porteuses du VIH. Et à 30 000 les porteurs qui ignorent leur séropositivité.

« Le sida est toujours là et le risque existe pour tous. Nous mettrons à disposition du public 20 000 préservatifs masculins et 3 000 féminins. Et surtout, nous tenterons de faire passer le message du dépistage, le plus tôt possible » explique Sylvie Vanderschilt, du CRIPS.

Parmi les 2 000 patients atteints du VIH suivis par les centres hospitaliers de la région, un quart arrivent déjà en stade SIDA, sans avoir eu aucun accompagnement pour restaurer leur immunité. Un stade dont on ne ressort généralement pas.

Les associations regrettent que les tests soient encore cantonnés à un contexte de prise de risque, excluant tous ceux qui ont pu être contaminés sans le deviner. La région souffre d'un déficit de centres de dépistage anonymes et gratuits. Ils ne sont que trois dans le Pas-de-Calais, à Lens, Calais et Arras. Les laboratoires privés peuvent toujours délivrer le test, mais de manière payante, non anonyme et avec une gestion douteuse de l'annonce du résultat.

w
NOÉMIE COPPIN
www.chti-attitude.org